

BLOIS VU PAR JUTTA, L'ALLEMANDE

Les Greeters se proposent de faire visiter Blois, aux touristes ou aux locaux. Avec leurs choix et leurs coups de cœur. Suivons Jutta...

REPORTAGE ET PHOTOS : AGNÈS AUROUSSEAU



Bravo pour les petites anecdotes de la vie quotidienne. Jutta a même apporté des photos anciennes.



On prend le temps de s'arrêter quand on veut, au gré des découvertes sur le parcours. Et de photographier aussi.



Mieux qu'un smartphone, le Greeter nous explique le nom des rues dans lesquelles on passe...



LES PETITS SECRETS DE DOMINIQUE

« Le son et lumière du château de Blois vaut vraiment la peine, souligne Dominique Gatault, présidente des Greeters de Blois-Chambord. Mais, comme on s'assied par terre, je vous conseille d'apporter un coussin. C'est bien plus confortable ! » Ce spectacle est proposé dans une nouvelle version au mapping très réussi, raison de plus pour en profiter.



Grand sourire et léger accent, Jutta sera notre guide pour la matinée, en compagnie de Noémie et Cédric, Normands de passage une semaine dans le Val de Loire. « Nous avons entendu parler du principe des Greeters par une connaissance, à Lille. Mais nous n'avons jamais essayé. C'est en préparant notre voyage qu'on a eu envie de tester », explique Noémie l'institutrice.

« On part depuis les hauteurs de Blois, parce que la ville monte et descend. Je me suis rendue compte que c'était pénible de monter d'abord ! J'ai donc modifié mon circuit », indique Jutta. Nous démarrons donc de la place Auguste-Poulain. « Il faut s'imaginer que la ville entière sentait le chocolat, intervient Dominique Gatault, présidente l'association des Greeters de Blois-Chambord, qui fait un bout du chemin avec notre petite troupe. C'était un quartier très industriel, avec six usines de chaussures aussi au XIX^e siècle. Au XVI^e, Blois était en revanche plutôt une ville d'horlogers ; on en comptait quarante-sept ! »

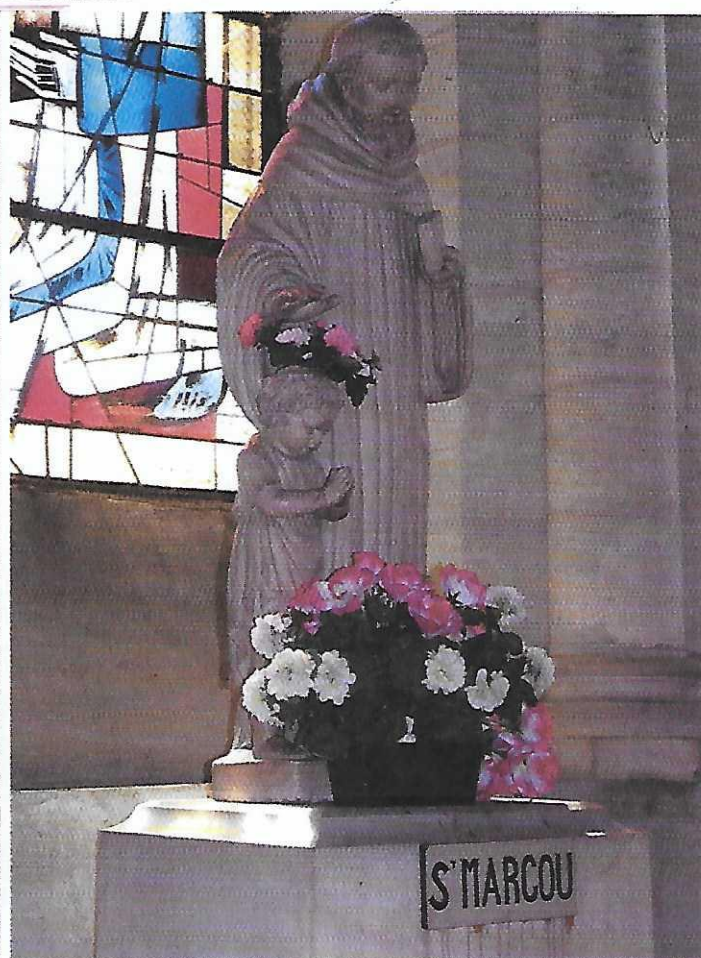
L'intérêt d'emboîter le pas à un Greeter, c'est de passer par des ruelles inhabituelles.

En passant devant l'école d'ingénieurs, Jutta précise qu'elle y fut enseignante d'allemand, sa langue natale. « Nous sommes dans les quartiers les plus anciens, même s'ils furent bombardés en 1940 par mes compatriotes ! », énonce-t-elle avec humour. Direction le quartier Foix, son « préféré ». Nous sommes dans la partie portuaire de la ville, « pour les gens riches, avec un accès côté Loire et un autre à l'arrière pour le personnel. » L'intérêt d'emboîter le pas à un Greeter, c'est de passer par des ruelles inhabituelles. Même la présidente de l'association ne connaissait pas la rue Rochefort ! « Ici, on dit degrés, pas escaliers, précise notre baladeuse. Il y a de hauts murs, d'abord pour retenir la terre dans la pente. Il y avait beaucoup de vignes dans les jardins. Il existe des restes très anciens. » Noémie reconnaît : « Tout seuls, on ne se serait pas perdus par là... » Et donc pas de senteurs de figuiers, pas de kiwis qui dépassent des murs, ni de belles maisons à admirer.



On jette un œil à travers des clôtures et des portes, on salue quelques propriétaires au frais dans leur jardin. Tout en cheminant à l'ombre par cette chaude matinée, Jutta affine sa leçon d'histoire, l'air de rien. « Blois existait déjà un siècle avant Jésus-Christ. Au deuxième siècle, la ville était très bien organisée ; il y avait des thermes et des ponts. En 2015, la Loire était très basse, on a pu voir des traces des piliers les plus anciens. »

Notre accompagnatrice recommande le restaurant Les Banquettes rouges au passage. Nous voici bientôt au pied de l'église Saint-Nicolas. Dominique intervient pour nous parler d'un sujet qu'elle affectionne : saint Marcou, dont une statue orne une petite chapelle à l'intérieur. « Il faut savoir que, dans la région, on prêtait au septième fils d'une famille (sans interruption par une fille) des dons de guérisseur, précise la pharmacienne. On l'appelait un marcou. Et le saint du même nom est bien sûr spécialisé dans les soins. Il faisait l'objet d'un pèlerinage fameux à Monts-près-Chambord. » Petit tour dans l'église, réputée pour son acoustique nous apprend-on.



ON A ADORÉ

Avec un Greeter, on récolte les bonnes adresses gourmandes ou celles d'artisans.

Les fraises, les asperges et les projets grandioses de Léonard



Nous montons quelques « degrès », ceux de Saint-Lomer en l'occurrence, pour arriver au pied du château. « Il concentre plusieurs époques d'architecture, souligne Jutta. Du Moyen Âge à la Renaissance grâce à François Ier. Après lui, les rois de France ne venaient plus à Blois et Louis XIV l'a donné à son frère, Gaston d'Orléans. » Un petit coup d'œil à la façade de la créatrice de parapluies, et nous voici rue Saint-Lubin, très fournie en artisans d'art et en façades médiévales. « Je vous conseille le fabricant de sacs de cuir. Il peut personnaliser un modèle à votre convenance », glisse Dominique.



Nous profitons ensuite du « beau marché du samedi matin, avec ses fraises et ses asperges de Sologne ». Étals garnis, clients bavards : l'ambiance tranquille du Val de Loire s'offre à nos visiteurs. « Dimanche, on a déjà prévu le pique-nique, regrette Noémie ! C'est bien plus fréquenté que dans nos villages de l'Orne... » On tombe comme par hasard sur une troisième Greeter, Élisabeth, qui papote un peu. Dominique nous fausse compagnie pour faire ses propres courses. Jutta reprend le fil de son parcours en distillant ses connaissances sur le vin. « Le cépage local cour-cheverny s'appelait auparavant romorantin, sous François Ier. Cette ville de Sologne avait aussi été redessinée par Léonard de Vinci dans le but d'en faire une cité idéale. On a toujours les dessins, mais le projet très ambitieux n'a jamais abouti. »

Petit coup d'œil à la fontaine Louis-XII, encombrée par les tentes des vendeurs de vêtements. « On voit bien le symbole royal du porc-épic. Il y avait une vingtaine



LES PETITS SECRETS DE JUTTA

« Je trouve que la cathédrale n'a pas d'intérêt, à part son acoustique lors des concerts. Sauf si les gens insistent, je ne la mets pas sur mon parcours. Je préfère m'attarder dans les petits passages sympas tout autour. En revanche, on s'arrête devant la maison des Acrobates, rachetée en 2017. »



La visite avec un habitant change tout : on gagne du temps en ne visitant pas ce qui manque d'intérêt.

La cour des miracles se situait juste devant le Grenier à sel

de fontaines à Blois, alimentées par un " gouffre " un peu plus haut. On peut le visiter uniquement pour les Journées du patrimoine. Il y a même une rue Fontaine-des-élus... »

Domage, la roseraie n'est pas encore ouverte...



La rue du Commerce offre une percée sur la Loire et Blois-Vienne. « Nous voyons l'église Saint-Saturnin sur ce qui était avant une île », précise Jutta. Puis passage dans une tout autre atmosphère avec le quartier des hôtels particuliers, dynamisé par Louis XII justement.

En passant la tête vers l'hôtel du Puits-Chatel, ses occupants nous autorisent à entrer dans la cour. La trace du puits est encore visible. Les façades se succèdent, rivalisant de dentelles en tuffeau.

Ensuite, c'est le Grenier à sel où la gabelle était stockée. Bizarrement, se tenait devant la cour des miracles pour faire la manche ! Quelques pas plus loin, nous constatons à regret une petite erreur de timing : la roseraie est fermée le samedi matin. Petit virage rue Saint-Honoré pour retrouver le bas du château, sans oublier de longer le magnifique hôtel d'Alluye propriété du trésorier de plusieurs rois de France. Et bientôt voici le but ultime, le jardin de Gilles Clément où Noémie et Cédric décident de pique-niquer. Plus que ravis de leur grande balade.



LES
PETITS
SECRETS
DE
JUTTA

« Un des mes endroits fétiches, c'est la librairie Labbé. C'est la plus belle que je connaisse avec ses voûtes et son ambiance très calme. Elle a plus de cent quatre-vingts ans ! On peut y trouver des livres d'art et un très beau fonds de littérature. »

MODE D'EMPLOI

GREETERS

Il s'agit d'accompagnateurs bénévoles qui font découvrir leur ville, gratuitement.

PARTAGE

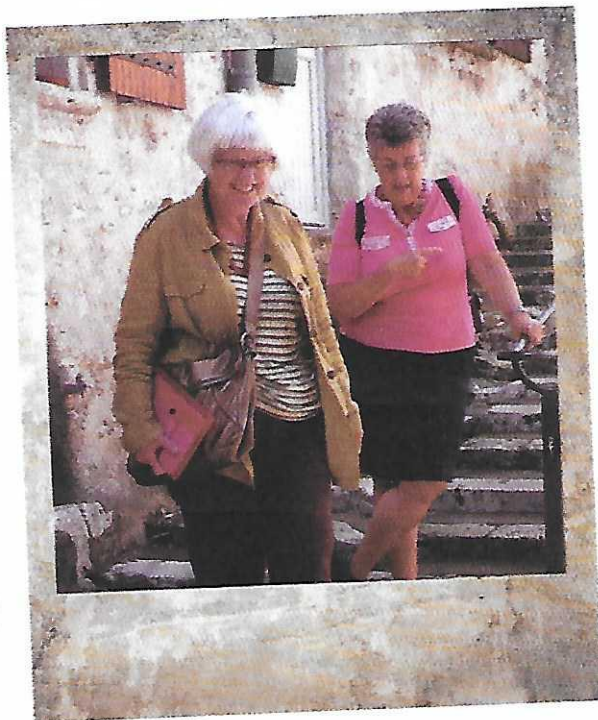
C'est la philosophie de ces visites. Noémie et Cédric ont beaucoup apprécié le principe.

VISITES

Familiers de l'hébergement dans leur ferme, nos deux touristes donnent eux aussi des conseils.

LANGUES

Les Greeters peuvent parler plusieurs langues. C'est le cas de Jutta l'Allemande.



Partager sa ville par amour de Blois

Comment avez-vous eu l'idée de fonder l'association des Greeters de Blois-Chambord ?

C'est une initiative personnelle, en tant qu'élue de terrain, détaille Dominique Gatault, présidente. L'office de tourisme de Blois n'a pas souhaité s'occuper de cette activité. D'où la nécessité de créer une association. J'ai réuni un cercle d'amis pour les convaincre de me rejoindre. Nous sommes désormais une dizaine à assurer des visites à Blois et même aux alentours. Nous testons chaque balade avant de la proposer, pour que chacune soit dans l'esprit de nos valeurs : le partage notamment et en toute gratuité. Mais il est possible, après la balade, de faire un don à l'association. Nous recueillons les avis des visiteurs, pour faire connaître leur retour.

Quelles variantes proposez-vous ?

Il y a un circuit consacré à Robert-Houdin le magicien, à la Loire, au Blois historique mais aussi à Monts-près-Chambord ou Bracieux (avec Jutta !), et bientôt Chambord côté village et forêt. Il y a des possibilités en anglais, en italien et en allemand.

Qu'en retirez-vous personnellement ?

Pour moi, indique Jutta, qui suis à la retraite depuis quelques années, c'est le plaisir de rencontrer des gens. Je peux par exemple donner à mes compatriotes allemands des indications sur la vie quotidienne en France où je vis depuis une trentaine d'années. Comme j'étais enseignante, j'ai l'habitude d'expliquer ! C'est dans un esprit très décontracté. Parfois quand le courant passe bien on peut finir ensemble au restaurant !

INFOS PRATIQUES

ALLER PLUS LOIN

L'office de tourisme se situe devant le château, à proximité aussi de la Maison de la magie.

OU MANGER

Les Banquettes rouges

Rue Saint-Lubin, concilie bons produits et cuisine soignée et inventive. Penser à réserver !

Du mardi au samedi.

16, rue des Trois-Marchands, Blois.

Tél. 02.47.78.74.92

Dans le même quartier, les produits maison du Castelet composent une carte traditionnelle sympathique (tous les jours, sauf mercredi et dimanche).

40, rue Saint-Lubin, Blois.

Tél. 02.54.74.66.09

Miss Goumard



Rue du Palais (vers la cathédrale)

l'établissement propose une cuisine maison, de saison, avec une forte orientation vegane, sans gluten ou healthy. Le décor, façon d'nette et salle à manger de Mamie, est très original. Ouvert le midi et fait salon de thé également. *Du mardi au samedi.*

20, rue du Palais, Blois.

Tél. 02.54.58.69.99

OU BOIRE UN VERRE ?

Nombreuses terrasses vers la rue du Poids-du-Roi. En haut à droite de l'escalier Denis-Papin, le bar du même nom a une terrasse ombragée par un mûrier.

SHOPPING

Les produits B Blois sont à la marque de la ville et produits dans les environs : carafe, parapluie mais aussi bière, chocolat, miel, vin, sablés... voire des rosiers "ville de blois". On les trouve au Musée de la Magie par exemple.



L'inscription se fait uniquement par internet.
Site : bloischambordgreeters.fr